



Christophe Deloire, DG de RSF et SG de RSF International. Maestro du paradoxe néocolonialiste appliqué dans l'exercice du journalisme à Madagascar pour les beaux yeux d'une demi-compatriote enivrée de scoops bidons sinon bidonnés pour se faire un prénom...

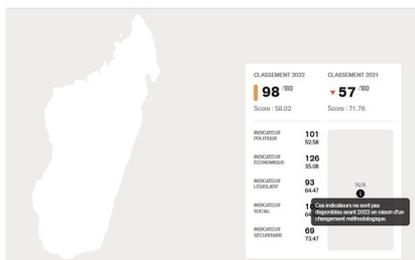
En 10 ans à la tête de l'organisation Reporters sans Frontières -créé à Montpellier, France, en 1985 par les journalistes Émilien Jubineau, Rémy Loury, Robert Ménard et Jacques Molénat- Christophe Deloire vient de prouver qu'effectivement, le naturel revient toujours au galop même si on fait semblant de s'agiter, de gesticuler pour le chasser.



A l'origine, la devise de RSF était : « *Sans une presse libre, aucun combat ne peut être entendu* ». Une mission fort louable impliquant véracité et recoupements des faits ainsi que respect de la culture des peuples du monde autre que la France. Ce qui ne sera jamais le cas de la part des descendants de Gallieni. Par ailleurs, nous, à Madagascar -je parle de la majorité des Malagasy hors des *vazaha taratasy* -, à 10.000 km de l'Europe, nous pouvons certainement pardonner mais on n'oubliera jamais que la France fait partie des pays colonisateurs et, plus que certainement encore, Christophe Deloire, non plus (c'est une forme stylistique que seuls les experts en langue française saisiront).

Ainsi de son classement 2022. Je dis bien SON classement car, en 2017, Monsieur Deloire a été réélu Directeur général de RSF et Secrétaire général de RSF International par le conseil d'administration et le conseil international de RSF. Mais faudrait-il plutôt remercier le coronavirus qui a paralysé des activités majeures dans de nombreux pays durant deux bonnes années ? Et qui a permis de mettre en chantier des rêves d'hégémonie sous le couvert d'une

association devenue Ong...



En effet, la stupeur a été générale de la part de la majorité des journalistes malagasy d'avoir appris que leur pays, dans le classement RSF publié le 03 mai 2022, a dégringolé de 41 places sur 180 pays par rapport à un classement 2021 sans donnée aucune. Quelle a été la première excuse deloïrienne que l'on peut lire noir sur blanc sur le schéma ci-dessus ? « Ces indicateurs ne sont pas disponibles avant 2022 en raison d'un changement méthodologique »

Ce qui fait que, par la magie d'on-ne-sait-pas-quoi, sans aucune donnée... donnée noir sur blanc, hop : le journalisme à Madagascar passe de la 57^è à la 98^è place dans le classement de RSF (54^è en 2019 et 2020) sur 180 pays classés. Cela, sans aucune exaction commise sur un journaliste, sans aucun journaliste emprisonné ou mort à Madagascar dans l'exercice de son métier. Ce, depuis l'arrivée au pouvoir du Président Andry Rajoelina en 2019.

D'ailleurs, RSF le reconnaît dans le tableau ci-après.



Voilà qui fait un grand pied de nez au jeune Toky Rafalimanana qui, en malagasy, a eu le courage d'écrire que « c'est sous ce régime (Ndlr : dirigé par Andry Rajoelina, évidemment) qu'il y a eu le plus de journalistes poursuivis et emprisonnés. Mais il est toujours dit qu'il s'agit d'affaires et/ou de délits qui n'ont rien à voir avec le métier de journaliste ». « *Marihina fa tao anatin'izao Fitondrana izao no isan'ny betsaka indrindra ny mpanao gazety nenjehina sy no gadraina, saingy ambara hatrany moa fa raharaha sy heloka tsy mifandraiky amin'ny asa fanaovan-gazety no nanenjehana azy ireny* »



A son âge, il n'a pas vécu la censure des années 1970 ni la DGID des années 1980. Étant de nature curieuse, j'invite ce jeune Toky à dresser une liste de tous ces nombreux journalistes emprisonnés et à la publier dans le journal « *Tia Tanindrazana* ».

Et j'invite, dans la foulée, tous les journalistes du monde entier à lire et relire la Loi n° 2020-006 ([ICI](#)) portant modification de certaines dispositions de la Loi n° 2016-029 du 24 août 2016 ([ICI](#)) portant Code de la Communication Médiatisée. Ici, je m'adresse particulièrement à Christophe Deloire, qui devrait changer son nom en Leloir. Vous connaissez l'expression « dormir comme un loir

»

? En effet, il apparaît clairement que ses fameux

« *sept experts* »

(qui sont-ils ?) se sont enracinés sur la « loi liberticide » de 2016 dont RSF a même fait un titre.



[CLIQUEZ ICI](#)

Que lit-on dans le rapport de RSF en date du 3 mai 2022, rubrique « Cadre légal » ?

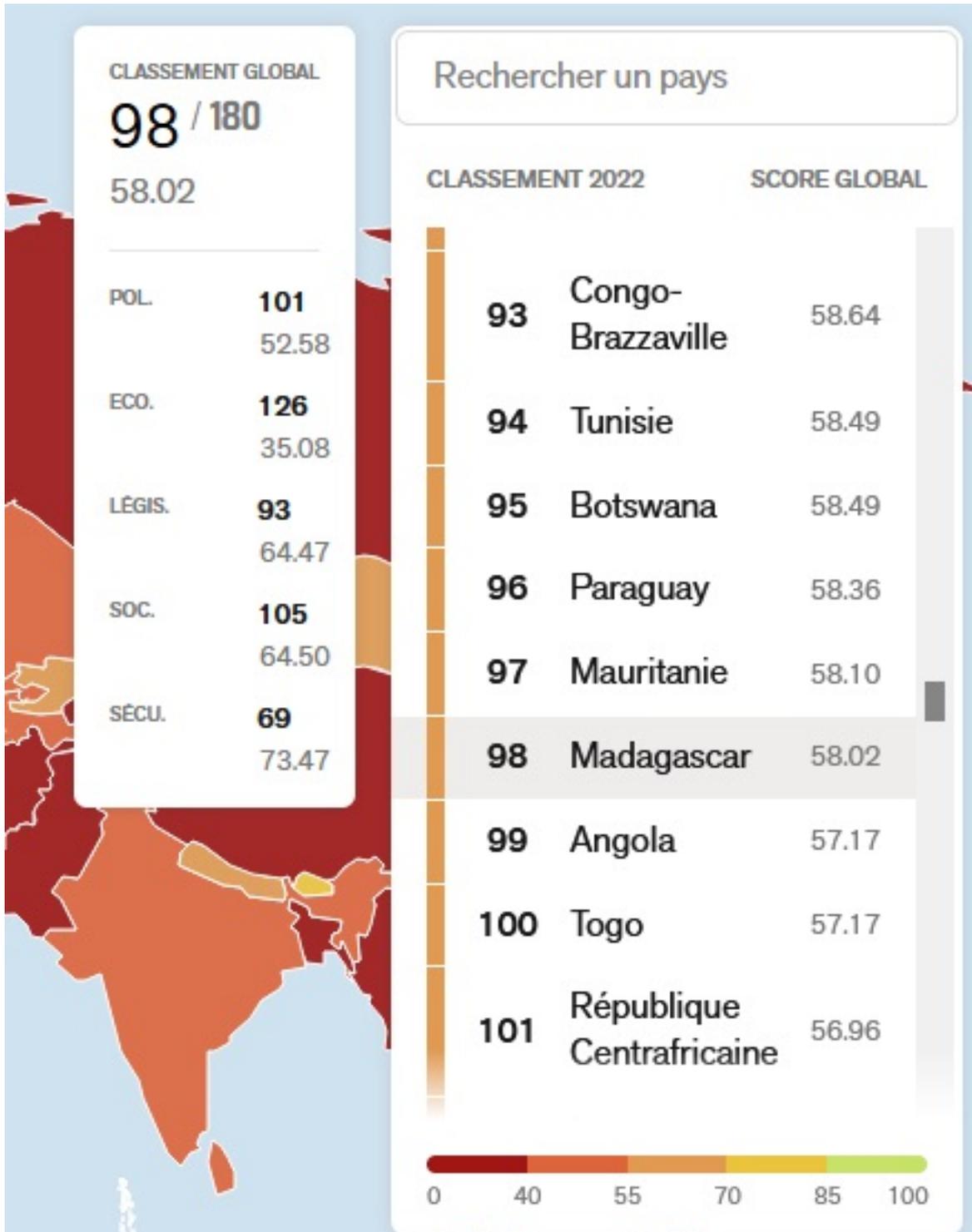
Il est assez rare qu'un journaliste se retrouve en prison pour des faits relevant de l'exercice de ses fonctions. **Toutefois, le code de la communication adopté en 2016 ne consacre que partiellement la fin des peines privatives de liberté pour les infractions les plus courantes, comme l'outrage, la diffamation ou la divulgation de "fausses nouvelles"**

Alors, tant pis si je me répète mais il doit impérativement lire la [Loi n°2020-006](#)



THÉODORE MBAÏSEM
OPÉRATEUR DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL





à l'ère de la mondialisation, les États ont perdu de leur pouvoir et de leur influence. Les États ont été remplacés par des entreprises multinationales et des organisations internationales.



Le monde est devenu plus globalisé et plus interconnecté. Les entreprises multinationales ont pris le dessus sur les États. Les entreprises multinationales ont pris le dessus sur les États.



Jeannot RAMAMBAZAFY @worldlighter · 3 juil.
Prix Pulitzer 2020. Gaëlle Ramamonjisoa et Prisca Rananjarison le méritent aussi
madagate.org/madagascar-inf...



The 2020 Pulitzer Prize Winner in International Reporting. Winning Work contributors
Prisca Rananjarison (à gauche) et Gaëlle Ramamonjisoa (à droite) qui ont contribué à la rédaction de l'article « How Russia Meddles Abroad for Profit: Cash, Trolls and a Cult Leader », co-signé par Michaël Schwirtz et Gaëlle Borgia, publié dans le New York Times, le 10 novembre 2019

Vous vous suivez mutuellement
Gaëlle Borgia @Galaëlle

une réponse à votre Tweet.

Oui Jeannot, en effet c'est toute l'équipe du NYT qui est lauréate. La seule différence c'est que j'ai subi co-auteurs de l'article. Elles sont contributrices. Mais leur contribution est de taille :) C'est un travail d'équipe.



En route vers la dictature ? Christophe Deloire [EN DIRECT]
Mise en ligne par : Thinkerview, 21 janv. 2021

Mézer Z · 1 y 1 an
Même pas capable de faire une phrase simple sans coupure sans dégrésent, absolument inaudible, fatigant, bravo à vous pour la patience, merci pour cette vidéo car ça montre bien le personnage

Philippe Le Thomas · 1 y 1 an
- Depuis des mois je me suis fait un plaisir ou un devoir d'écouter sur Thinkerview des gens que je connaissais pas et bien rien à pins. Le personnage est un des plus liés à cliques que j'ai eu l'occasion d'écouter. Franchement je suis admiratif de la patience de Sky. Je ferais jete. attend faut que j'aille pisser + !!!

Kaelon Tresaden · 1 y 1 an
Il s'écoute beaucoup parler et semble avoir une haute opinion de lui-même. Ce qu'il a laissé entendre dans l'interview ne semble pas justifier une telle auto-satisfaction. Tellement creux.

Myrtille Framboise · 1 y 1 an
Mr Deloire ne m'aura pas convaincu, et n'aura pas réussi à redorer le blason de sa profession à mes yeux. On dirait presque parfois un politicien en répondant à côté ou en complétant une réponse pour tourner autour du pot.

KOCHIKIN23 · 1 y 1 an
Je comprends mieux les connivences entre journalistes et politiques. Ils parlent la même langue de bois. C'est difficilement supportable. Bravo à moi d'avoir tenu 2h. Heureusement qu'il y avait des petits problèmes de son pour mettre l'ambiance...

Dossier de Jeannot Ramambazafy – 08 mai 2022